

Pas demain : AUJOURD'HUI !

Soumis par Michel Gendrel
20-09-2008
Dernière mise à jour : 19-12-2009

« Le futur peut ne jamais être. Le présent est tout ce dont l'homme est le maître. » (J.J. Rousseau) : le présent, c'est-à-dire aujourd'hui. Aujourd'hui, c'est un mot que l'on rencontre si souvent dans la Bible et qui présente la direction fondamentale du message chrétien :

- remettre sa vie au Seigneur Jésus aujourd'hui !
- servir le Seigneur Jésus aujourd'hui !

I. Remettre sa vie à Jésus aujourd'hui.

C'est tôt, pensez-vous. Ce n'est jamais trop tôt, répond l'Écriture Sainte.

A/ Demain sera peut-être trop tard.

La vie est si brève : « L'homme, ses jours sont comme l'herbe,

Il fleurit comme la fleur des champs.

Lorsqu'un vent passe sur elle, elle n'est plus,

Et le lieu qu'elle occupait ne la reconnaît plus. »

(Psaume 103 : 15 et 16, comp. Jacques 4 : 14.)

Vous êtes d'accord ? Difficile de ne pas l'être : « l'homme propose, mais Dieu dispose ».

Dès lors,

- êtes-vous riches ? Pensez, jeunes ou vieux, que cette nuit même votre « âme » (c.a.d. votre vie) peut vous être redemandée par Dieu. (Luc 12 : 16 à 19)

- vos projets, vos chers projets ? C'est seulement « si le Seigneur le veut (que) nous vivrons, et nous ferons ceci ou cela » (Jacques 4 : 15).

« Trop tard ! » Pensez à l'éventualité de ces mots terribles : il pourrait ne pas y avoir pour vous de demain sur cette terre et au-delà, seulement l'attente du jugement !

B/ Aujourd'hui, ce n'est jamais trop tôt.

C'est l'Écriture Sainte (et pas seulement les hommes) qui adjurent de remettre maintenant votre « âme » entre les mains, non d'un docteur ou responsable religieux (fut-ce la « religion chrétienne »), mais de Jésus, Dieu, Seigneur et votre Sauveur... si vous lui abandonnez la direction de votre vie.

Zachée, un chef détesté de collecteurs d'impôts par Rome, l'a fait : ce pécheur notoire a cru en Jésus, et dès lors manifesté immédiatement et concrètement sa repentance. « Le salut, lui déclare le Seigneur, est entré aujourd'hui dans ta maison » (Luc 19 : 9).

S'il doit être une sentinelle fidèle (comp. Ezéchiel 3), le chrétien ne peut que répéter « aujourd'hui, si vous entendez (la voix de Dieu), n'endurcissez pas votre cœur ». (Hébreux 3 : 7-8, 15 et 4 : 7).

Dites-vous vouloir « réfléchir » ? C'est « classique ». Or non seulement « la route de demain mène à la ville de jamais » (proverbe espagnol) mais, répétons-le, demain ne vous appartient pas.

C'est aujourd'hui que Jésus, Seigneur et qui désire être votre Sauveur, vous appelle : par votre nom comme jadis il a appelé Zachée. « Pourquoi tardes-tu ? » (cf. Actes 22 : 16). Allez-vous le laisser s'éloigner ? ou le rejoindre et le suivre, abandonnant avec joie une apparence d'indépendance pour l'obéissance mais aussi la vraie liberté et la vie éternelle ?

Pas demain : AUJOURD'HUI !

Mais peut-être êtes-vous déjà chrétien. Alors rappelons que seul peut légitimement porter ce nom, celui (celle) qui est disciple de Jésus. Vous l'êtes ! Alors, vous savez, n'est-ce pas, que cela signifie lui appartenir totalement, c'est-à-dire :

II. Servir le Seigneur aujourd'hui.

La marche chrétienne, c'est ce qui est requis, sans aucun nouveau gaspillage d'heures, lesquelles appartiennent toutes à Dieu.

A/ Marcher, cela pas seulement ... demain, mais déjà pleinement aujourd'hui. Et cela s'analyse triplement :

- 1. Marcher, c'est servir personnellement le Sauveur : lui obéir en toutes choses, ne pas s'inquiéter des épreuves à traverser, confiant que Dieu chaque jour pourvoira (Voir Matthieu 6 : 25 à 32), adorer le Seigneur (au sens d'adoration chrétienne) : nourrir son âme (lecture de l'Écriture Sainte, méditation...) et prier aujourd'hui. « Priez sans cesse » (1 Thessaloniens 5 : 17), donc chaque jour. Se pose-t-on même la question pour la nourriture du corps. Alors ?

Chaque jour notre foi doit grandir, entièrement orientée vers le service du Sauveur (temps, argent, dons...).

On l'a écrit à juste titre : « Cette journée est perdue qui ne connaît aucune parole de louange, pas de prière, d'action de grâces, pas de contact avec Dieu ».

- 2. Marcher, c'est encore assister les autres chrétiens : financièrement peut-être, affectivement certainement, spirituellement toujours : « Exhortez-vous les uns les autres chaque jour, aussi longtemps qu'on peut dire aujourd'hui ! (Hébreux 3 : 13). Cela est bien sûr vécu dans l'amour fraternel : la communion fraternelle.

- 3. Marcher, c'est enfin témoigner auprès d'autrui, chaque jour, de sa foi : une parole, une lettre, une action montrera

que Jésus est véritablement le maître de notre vie, notre Seigneur. « Nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu » déclaraient les premiers chrétiens à leurs juges (Actes 4 : 20). Ajoutons « et senti et cru ». Allons « travailler aujourd'hui » dans la vigne du Seigneur (cf. Matthieu 21 : 28)

Vous disiez être chrétien. Saviez-vous tout ce que cela signifie ?

B/ Ceci rappelé, sans doute n'avez-vous que trop tardé, face à ces heures qui passent, courent même. « La nuit vient » disait Jésus (Jean 9 : 4), « la nuit est avancée », écrivait l'apôtre Paul (Romains 13 : 12)... Alors, avec nous, marchez aujourd'hui : chaque heure est un dépôt dont nous devons rendre compte !

L'Écriture Sainte, par le rappel esquissé dans un texte trop court, répète ainsi à tous : pas demain, aujourd'hui !

- Elle le répète à vous qui tardez et qui cependant ne savez pas quand s'arrêtera l'appel de Dieu, sa patience.
- Elle le redit à nous, qui usons insuffisamment du temps alloué par Dieu, pour son service.

Pas demain : AUJOURD'HUI !

10 Août 2008, Michel Gendrel.

image : Photos Libres